

Choisir la vie : un espoir qui se lève aujourd'hui !

Samedi 14 novembre, salle Pierre et Marie Curie à Mons en Baroeul, une clameur gronde et fait vibrer les cœurs.

Des membres de l'ACO (Action Catholique Ouvrière), aidés par le savoir-faire de la troupe du théâtre de l'Opprimé mettent en scène leur quotidien : la recherche d'un logement, la recherche d'un boulot, des assemblées générales où tout se décide sans les concernés....

Ces scènes, ce sont leur vie, la vie aussi des spectateurs, et dans la salle, la parole fuse : « Oui, ça on connaît, c'est vrai » : « Vivre en ghetto », « devoir sans arrêt se justifier », « des promesses électorales non tenues », « être jugé sur nos apparences », « ne pas avoir le droit de donner son avis », « ne pas être écoutés »....

Des vies exprimées, des paroles libérées, vies et paroles partagées : « je ne suis pas seul à vivre à cela..... »

Les comédiens du théâtre de l'Opprimé se lancent ensuite. Ils jouent, interprètent des vies, des vies qu'ils connaissent.

D'abord, la lutte et le soutien des sans-papiers : les rassemblements, le quotidien d'un travailleur sans-papiers. Ils interpellent la salle : « et vous, que feriez-vous pour changer la vie de ce travailleur sans-papiers ? » « Vous la joueriez comment cette scène ? ». La salle réagit, solidaire de ce travailleur sans-papier. Des spectateurs deviennent acteurs. Ils peuvent, ils réussiront à dire, à montrer, à monter sur scène. La troupe du théâtre de l'Opprimé a confiance, donne toute la place, accueille les propositions.

Et la scène est rejouée plusieurs fois, avec ces nouveaux acteurs venus de la salle : je deviens le travailleur sans papiers et je refuse les heures supplémentaires pas payées parce que j'ai de la dignité. Je suis ce travailleur et je prends contact avec des syndicats, des associations pour ne plus être seul. Je suis celui qui connaît ce travailleur sans papier et je témoigne qu'obtenir ses papiers, c'est possible. Faire valoir ses droits.... Puis, le monde de l'insertion professionnelle et sociale, les contrats aidés.

Le metteur en scène du théâtre de l'opprimé interroge une nouvelle fois la salle. Pas question d'observer tout cela de loin, de rester passif : « et vous que feriez-vous pour toutes ces personnes qu'on a exclues du monde du travail ? » « Vous la joueriez comment cette scène du recrutement par cette entreprise d'insertion ? ». A nouveau, dans la salle, aucune indifférence. Ça réagit, même si la situation semble si réelle qu'on se dit qu'on peut pas faire grand-chose. « Quoi ? Embaucher une personne de plus de 50 ans c'est risqué financièrement parce qu'à 50 ans, on est considéré comme plus du tout; insérable ?!! ». Sur scène, des personnes montent et rejouent la scène pour démontrer que ces critères déshumanisent le monde de l'insertion.

La vie de tout un peuple, interprétée, la vie de tout un peuple, vécue, la vie de tout un peuple, partagée par des paroles, La vie de tout un peuple célébrée par une parole *Luc 9, 10-7* : « **Donnez-leur vous-mêmes à manger** », une parole vivante aujourd'hui : des témoins disent comment ils vivent leur engagement dans la vie, en participant à des manifestations, par des actions, en s'engageant avec des associations comme AC !, les Restes du Cœur...

Il rompt les pains et les partage, un acte vivant aujourd'hui : des membres de l'ACO témoignent des partages vécus en équipe ou plus largement dans le mouvement, partages des paroles de celles et ceux qui souffrent, partage de la parole de Dieu qui nous ouvre d'autres possibles.

« **Ils mangèrent et furent tous rassasiés.** », en ce samedi 14 novembre, du pain donné les uns aux autres, du pain partagé les uns par les autres, en Lui et avec Lui.

Des foulards qui lient les uns aux autres, des mains levées ensemble pour bouger au même rythme des mots de « Toi + Moi ». « Toi », l'invité, « Moi », membre de l'ACO, « Ensemble », ils ont fait le choix de la Vie ce samedi 14 novembre 2009.